

# *Simphonies des noëls*

DE LALANDE | CHARPENTIER | SAMMARTINI | TORELLI | PEZ | CORELLI



*Les Violons du Roy | Bernard Labadie*

ACD2 2742

**ATMA Classique**

# *Simphonies des noëls*

---

*Les Violons du Roy • Bernard Labadie*

**Premiers violons | First Violins**

Nicole Trotier, solo  
Julie Triquet  
Michelle Seto  
Caroline Dubé

**Seconds violons | Second Violins**

Julie Cossette, solo  
Judith Chamberland  
Nancy Oehler  
Farran James

**Altos | Violas**

Stéphane Lauzon, solo  
Laura Wilcox  
Claudine Giguère

**Violoncelles | Cellos**

Marie Grenon, solo  
Bridget MacRae

**Contrebasse | Double Bass**

Bernard Guay

**Orgue positif | Positive Organ**

Richard Paré

**Théorbe | Theorbo**

Sylvain Bergeron

**Flûtes à bec | Recorders**

Natalie Michaud  
Jean-Pierre Noiseux

**Michel-Richard de Lalande** (1657-1726)

Symphonies des noëls, S. 130

- |                    |        |
|--------------------|--------|
| 1   I. Andante     | [1:12] |
| 2   II. Trio       | [2:56] |
| 3   III. Simphonie | [1:24] |

**Marc-Antoine Charpentier** (1643-1704)

Noël pour les instruments, H. 534, H.531

- |  |        |
|--|--------|
| 4   Les bourgeois de Châtres, H. 534       | [1:32] |
| 5   Joseph est bien marié, H. 534          | [0:57] |
| 6   Or nous dites, Marie, H. 534           | [2:08] |
| 7   Laissez pâtre vos bêtes, H. 531        | [0:56] |
| 8   Vous qui désirez sans fin, H. 531      | [2:44] |
| 9   À la venue de Noël, H. 534             | [1:08] |
| 10   O Créateur, H. 531                    | [2:24] |
| 11   Une jeune pucelle, H. 534             | [1:17] |
| 12   Où s'en vont ces gais bergers, H. 534 | [1:07] |

**Giuseppe Sammartini** (ca. 1695-1751)

Concerto grosso en sol mineur / *in G minor*, Op. 5 No. 6  
(Concerto de Noël / *Christmas Concerto*)

- |   |        |
|---|--------|
| 13   I. Spiritoso – Allegro – Spiritoso     | [3:48] |
| 14   II. Rondo: Allegro moderato e grazioso | [6:04] |
| 15   III. Pastorale: Andante sostenuto      | [3:51] |

**Giuseppe Torelli** (1658-1709)

Concerto grosso en sol mineur / *in G minor*, Op. 8 No. 6  
In forma di Pastorale per il Santissimo Natale  
(Concerto de Noël / *Christmas Concerto*)

- |                         |        |
|-------------------------|--------|
| 16   II. Grave – Vivace | [2:05] |
| 17   II. Largo          | [2:01] |
| 18   III. Vivace        | [1:32] |

**Johann Christoph Pez** (1664-1716)

Concerto pastorale en fa majeur / *in F major*

- |                          |        |
|--------------------------|--------|
| 19   II. Pastorale       | [2:12] |
| 20   II. Aria            | [1:21] |
| 21   III. Aria           | [2:03] |
| 22   IV. Aria: Pastorale | [2:11] |
| 23   V. Minuet – Trio    | [2:51] |
| 24   VI. Passacaglia     | [5:36] |
| 25   VII. Aria: Presto   | [1:17] |

**Arcangelo Corelli** (1653-1713)

Concerto grosso en sol mineur / *in G minor*, Op. 6 No. 8  
Fatto per la note di natale  
(Concerto de Noël / *Christmas Concerto*)

- |  |        |
|--|--------|
| 26   II. Vivace – Grave                | [1:10] |
| 27   II. Allegro                       | [2:15] |
| 28   III. Adagio – Allegro – Adagio    | [3:01] |
| 29   IV. Vivace                        | [0:58] |
| 30   V. Allegro – Pastorale ad libitum | [5:40] |



Depuis le Moyen Âge, le temps de Noël, attendu avec impatience par les chrétiens, réchauffe les cœurs engourdis par la saison hivernale. À l'approche du solstice, le froid mettant un frein aux activités quotidiennes, paysans et citadins s'affairent à préparer la naissance de Jésus. Les églises regorgent de mosaïques, de sculptures, de tableaux et de crèches illustrant avec dévotion et naïveté l'allégresse des bergers, l'étable, le sommeil du nouveau-né contemplé par la Vierge, Joseph, les anges, le bœuf et l'âne.

Des jeux liturgiques et des crèches vivantes, dont la première, en 1223, est attribuée à saint François d'Assise, frappent l'imagination du peuple, longtemps illétré, et le sensibilisent à l'aspect divin de la Nativité. Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, des crèches de tailles variées sont placées pour Noël dans les églises catholiques. Leurs artisans, souvent anonymes, s'inspirent des paysages qui les entourent et prennent pour modèles les habitants de leurs villages pour recréer Bethléem. Autour de la Sainte famille prostrée, les anges virevoltent, déployant des banderoles avec l'inscription *Gloria in excelsis Deo*, les bergers accourent, avec leurs troupeaux, leurs pipeaux et leurs cornemuses, tandis que les Rois mages, vêtus comme des grands seigneurs, suivent l'étoile qui les guidera vers Jésus.

Sur le plan musical, la fête de Noël est célébrée dans les églises d'abord en plain-chant, puis avec des motets polyphoniques. À l'époque baroque, selon les pays, s'ajoutent des cantates, des concertos et des variations sur des chants bien connus des fidèles.

## Noël à la française

Dès le IX<sup>e</sup> siècle, la foi populaire se traduit en Europe par des chants en langue vernaculaire ayant pour thème la Nativité. Particulièrement florissant en France, ce répertoire prend de l'essor au XVI<sup>e</sup> siècle grâce à l'imprimerie musicale. Entre la Renaissance et le XVIII<sup>e</sup> siècle, les imprimeurs et les poètes français compilent et enrichissent de nombreuses *Bibles des noëls*, auxquelles s'ajouteront les *Cantiques spirituels* de l'abbé Simon-Joseph Pellegrin (1663-1745). C'est dans les recueils du XVI<sup>e</sup> siècle que figurent des airs bien connus, tels *Joseph est bien marié*, *Une jeune pucelle*, *À la venue de Noël*, qui inspireront tant de compositeurs baroques, dont Marc-Antoine Charpentier (1643-1704) et Michel-Richard De Lalande (ou Delalande, 1657-1726). Une des particularités de ces cantiques, dont la mélodie, ou « timbre », est souvent empruntée à des chansons profanes, est d'avoir, comme le décrira Jean-Jacques Rousseau dans son *Dictionnaire de musique* (1768), « un caractère champêtre et pastoral convenable à la simplicité des paroles, et à celle des bergers qu'on suppose les avoir chantés en allant rendre hommage à l'Enfant Jésus dans la crèche. »



Composés vers 1690, les 9 *Noëls pour les instruments* H. 531 et H. 534 de Marc-Antoine Charpentier s'ajoutent à sa célèbre *Messe de minuit* et exploitent chacun un noël faisant ressortir la spontanéité populaire (*Laissez paître vos bêtes*) ou la piété (*Or nous dites, Marie*). Les *Symphonies des noëls* de Lalande, « qui se jouaient dans la chapelle du Roy Louis XIV la nuit de Noël », font alterner 19 noëls avec des mouvements de musique pure. Sur cet enregistrement, on reconnaîtra sans peine, entre une ouverture pleine de panache et une gracieuse *Symphonie à trois temps*, des variations sur *Où s'en vont ces gais Bergers*, chant auquel l'abbé Pellegrin substituera les paroles mieux connues de *Ça bergers, assemblons-nous*.

## Les concertos de Noël italiens

En Italie, l'engouement pour le concerto grosso favorise dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle l'éclosion de concertos *per la notte di Natale*. Bien que destinées d'abord à l'église, ces œuvres sont fréquemment jouées en concert dans les palais princiers et cardinaux. Elles respectent l'alternance de mouvements lents et vifs du *concerto da chiesa* et se terminent généralement par une délicate pastorale au rythme ternaire, digne de bercer l'Enfant Jésus. C'est le cas du célèbre concerto opus VI n° 8 d'Arcangelo Corelli (1653-1713) et du concerto opus V n° 6 de Giuseppe Sammartini (1695-1750), transcrit d'une de ses sonates en trio de l'opus III, et publié à Londres où le compositeur s'établit en 1728. La même tendresse imprègne le *Concerto pastorale* pour deux flûtes à bec du compositeur allemand Johann Christoph Pez (1664-1716) dont les sept mouvements unissent l'esprit de la suite de danses française à celui du concerto italien. D'autres pastorales plus pittoresques, comme celle qui conclut le *Concerto in forma di pastorale*, opus VIII n° 6, de Giuseppe Torelli (1658-1709) évoquent plutôt l'allégresse des bergers immortalisés dans les crèches, descendant joyeusement des montagnes au son de la *zampogna* ou *cornemuse*.

Irène Brisson



Ever since the Middle Ages, the Christmas season has warmed Christian hearts numbed by winter. As the solstice approaches and cold inhibits their daily activities, peasants and city folk busily prepare for the birth of Jesus. Churches become crammed with mosaics, sculptures, paintings, and crèches that represent, with devotion and naivety, the joyous shepherds in the fields, and the Virgin Mary, Joseph, angels, an ox, and a donkey all watching over the newborn babe asleep in the stable.

Liturgical plays and living nativity scenes — the first of which, it is claimed, was mounted by Saint Francis of Assisi in 1223 — strike the imagination of ordinary people, who have long been illiterate, and heighten their sense of the Nativity as a divine marvel. Crèches of various sizes have been displayed in Catholic churches at Christmastime since the 13th century. To portray Bethlehem, their often anonymous makers took their inspiration from local landscapes and villagers. Angels with banners declaring *Gloria in excelsis Deo* twirled around the reverential holy family; shepherds playing their reedpipes and bagpipes hastened, with their flocks, to see the babe; and, dressed like great lords, the wise men followed the star guiding them to Jesus.

Christmas was first celebrated musically in churches through plain-chant, and then in polyphonic motets. During the Baroque era, depending on the country, either cantatas, concertos or variations on songs well known to the faithful were added.

## Noël à la française

In Europe, people began expressing their faith in vernacular-language Nativity songs starting in the 9th century. This tradition flourished, particularly in France. Thanks to the advent of printed music, the repertoire of these noëls expanded rapidly in the 16th century. Between the Renaissance and the 18th century, French poets and publishers compiled a growing number of *Bibles des noëls* (collections of Christmas songs), to which were added such works as the pious *Cantiques spirituels* (psalms and canticles set to familiar tunes) by the Abbé Simon-Joseph Pellegrin (1663-1745). The 16th-century collections of noëls featured well-known tunes such as *Joseph est bien marié*, *Une jeune pucelle*, and *À la venue de Noël*, all of which inspired Baroque composers, including Marc-Antoine Charpentier (1643-1704) and Michel-Richard De Lalande (or Delalande, 1657-1726). Jean-Jacques Rousseau noted, in his *Dictionnaire de musique* (1768), that a particularity of these Christmas carols, often sung to the tune of a secular song, was their “rural and pastoral character, suitable to the simplicity of the words, and to that of the shepherds, who, we suppose, sung them as they went to pay homage to the infant Jesus in the manger.”



Around 1690, Marc-Antoine Charpentier published his celebrated *Messe de minuit pour Noël* and two collections entitled *Noëls pour les instruments*, H. 531 and H. 534. Each of the total of nine carols in these collections expresses either spontaneous joy (*Laissez paître vos bêtes*) or piety (*Or nous dites, Marie*). In de Lalande's *Symphonies des noëls* — the full French title goes on to tell us that they were played in the *chapelle* of King Louis XIV (at Versailles) on Christmas night — 19 *noëls* alternate with movements of pure music. On this recording, between the grandiose overture and the gracious *Symphonie* in triple meter, you will easily recognize variations on *Où s'en vont ces gais Bergers*, the carol for whose original words the Abbé Pellegrin substituted the better-known lyrics of *Ça bergeras, assemblons-nous*.

## The Italian Christmas Concertos

Starting at the end of the 17th century, the concerto-grosso craze in Italy encouraged the composition of concertos *per la notte di Natale*. Intended primarily for churches, these works were also frequently played in concerts in the *palazzi* of princes and cardinals. They respect the alternation of fast and slow movements of the *concerto da chiesa* (church concerto), and usually end with a lullaby for baby Jesus in the form of a delicate pastorale in ternary rhythm. The celebrated Concerto Op. 6, No. 8 by Arcangelo Corelli (1653-1713) is an example of this form, as is the Concerto Op. 5, No. 6 by Giuseppe Sammartini (1695-1750). The latter work, a transcription by the composer of one of his Op. 3 trio sonatas, was published in London, where he moved in 1728. Tenderness also imbues the *Concerto pastorale* for two recorders by German composer Johann Christoph Pez (1664-1716). In its seven movements it blends the spirit of the French dance suite with that of the Italian concerto. Other more picturesque pastorales, such as the one that ends the *Concerto in forma di pastorale*, Op. 8, No. 6, by Giuseppe Torelli (1658-1709), represent in music the shepherds immortalized in traditional crèches, coming down from the mountains to the skirl of the *zampogna*, the double-chantered Italian bagpipe.

Irène Brisson / Translated by Sean McCutcheon



## *Les Violons du Roy*



Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 par le chef fondateur Bernard Labadie, cet ensemble regroupe une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre.

Leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation des musiques du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, pour laquelle ils utilisent des copies d'archets d'époque sur instruments modernes. De plus, Les Violons du Roy

exploront régulièrement le répertoire des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Au cœur de l'activité musicale de Québec, Les Violons du Roy s'inscrivent également dans l'offre culturelle de la ville de Montréal. Connus à travers l'Amérique du Nord, entre autres, grâce à leurs nombreux concerts diffusés sur les ondes de Radio-Canada, de CBC et du réseau NPR, Les Violons du Roy font régulièrement escale à New York, à Chicago et à Los Angeles. Ils ont également donné plusieurs dizaines de concerts en Europe, notamment au Concertgebouw d'Amsterdam et à la Philharmonie de Berlin.

La discographie des Violons du Roy, qui a valu à l'orchestre trois prix Juno et un prix Félix, compte trente et un titres. Douze sont parus sous étiquette Dorian et onze sous étiquette ATMA. Avec Virgin Classics, désormais Erato/Warner Classics, l'orchestre a enregistré quatre disques, respectivement avec les solistes Vivica Genaux, Truls Mørk et Alexandre Tharaud. D'autres enregistrements ont aussi été réalisés avec Marie-Nicole Lemieux (Naïve), Marc-André Hamelin (Hyperion), Valérie Milot (Analæcta) et Diane Dufresne.



*The chamber orchestra Les Violons du Roy takes its name from the renowned string orchestra of the court of the French kings. The group, which has a core membership of fifteen players, was brought together in 1984 by founding conductor Bernard Labadie and specializes in the vast repertoire of music for chamber orchestra.*

*Using copies of period bows on modern instruments, the ensemble plays works from the Baroque and Classical period with an approach strongly influenced by current research into performance practice in the 17th and 18th centuries. The orchestra also regularly delves into the repertoire of the 19th and 20th centuries.*

*Les Violons du Roy is at the heart of the music scene in Quebec City and a regular feature on the Montreal cultural calendar. The orchestra is known throughout North America thanks to the many broadcasts of its concerts and recordings on CBC, Radio-Canada, and the American network NPR. The ensemble makes regular visits to New York City, Chicago, and Los Angeles and has performed dozens of times in Europe at such legendary venues as the Concertgebouw in Amsterdam and the Berliner Philharmonie.*

*Les Violons du Roy's discography boasts 31 titles, including three Juno Award-winning albums and one Félix Award winner. Twelve recordings have appeared on the Dorian label, and eleven under the ATMA label. The ensemble has also released four albums on Virgin Classics, now Erato/Warner Classics, with soloists Vivica Genaux, Truls Mørk, and Alexandre Tharaud, respectively. It has also made recordings with Marie-Nicole Lemieux (Naïve), Marc-André Hamelin (Hyperion), Valérie Milot (Analæcta), and with Diane Dufresne.*



## Bernard Labadie

Chef fondateur *Founding Conductor*



nord-américains, notamment ceux de Chicago, New York, Boston, Philadelphie, Cleveland, San Francisco, Los Angeles, Saint-Louis, Houston et Toronto. Il a aussi dirigé au Metropolitan Opera. En Europe, on l'a vu entre autres au pupitre de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, à l'Orchestre de la Radio Bavarroise, à l'Orchestre philharmonique de Radio-France et au Liceu de Barcelone. Il est également l'invité régulier de l'Orchestre symphonique de Melbourne en Australie.

De plus en plus en demande auprès des orchestres jouant sur instruments d'époque, il dirige régulièrement l'Academy of Ancient Music, et on a également pu l'applaudir en compagnie de l'Orchestra of the Age of Enlightenment, The English Concert et l'Orchestre du Collegium Vocale Gent.

Grand ambassadeur de la vie musicale de Québec, sa ville natale, Bernard Labadie a été fait Officier de l'Ordre du Canada en 2005 et Chevalier de l'Ordre national du Québec en 2006. En 2008, il a reçu le Banff Centre's National Arts Award pour sa contribution au développement des arts au Canada, et un doctorat honorifique de l'Université Laval.



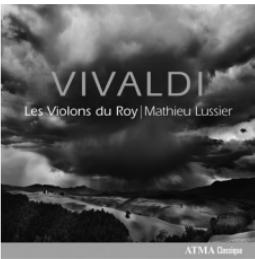
*Bernard Labadie is an internationally recognized expert on 17th and 18th century repertoire and founded Les Violons du Roy and La Chapelle de Québec in 1984 and 1985 respectively. He continues to direct their regular seasons in Quebec City and Montreal and throughout the Americas and Europe on tour. He has made twenty recordings with the ensembles on the Virgin Classics, Dorian, ATMA, Hyperion, Naïve, and Erato labels.*

*His services as guest conductor are much sought after, and he regularly accepts engagements with major North American orchestras including the New York and Los Angeles Philharmonic, the Chicago, Boston, San Francisco, Saint Louis, Houston and Toronto Symphony, the Cleveland Orchestra, and the Metropolitan Opera Orchestra. In Europe, he has taken the podium with Amsterdam's Concertgebouw, the Bavarian Radio Symphony, Orchestre philharmonique de Radio-France, and the orchestra of Barcelona's Gran Teatre del Liceu. He is regularly invited to conduct the Melbourne Symphony Orchestra in Australia.*

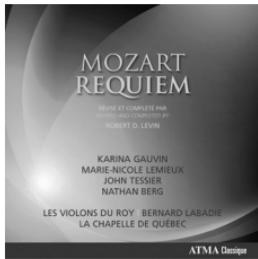
*Increasingly in demand among period-instrument orchestras, he regularly directs the Academy of Ancient Music and has worked with the Orchestra of the Age of Enlightenment, the English Concert, and Collegium Vocale Gent Orchestra.*

*As a leading ambassador for music in his native city of Quebec, Bernard Labadie was made an Officer of the Order of Canada in 2005 and a knight of Ordre national du Québec in 2006. In 2008, he received the Banff Centre's National Arts Award for his contribution to the development of the arts in Canada, as well as an honorary doctorate from Laval University.*

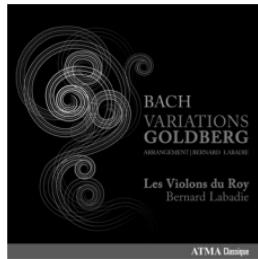
PARUS CHEZ ATMA PREVIOUS RELEASES



ACD2 2602



ACD2 2722



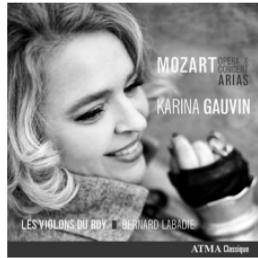
ACD2 2723



ACD2 3015



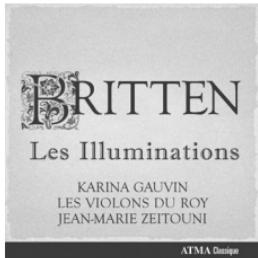
ACD2 2693



ACD2 2636



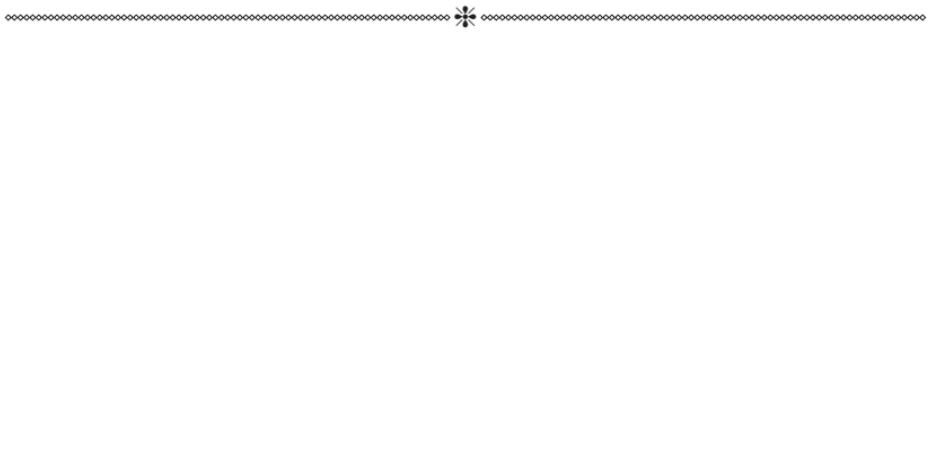
ACD2 2600



ACD2 2601



ACD2 2382



© Production 1993 Dorian recordings / Sono luminus, sous licence exclusive avec Disques ATMA inc. 2016  
Production 1993 Dorian recordings / Sono luminus, under exclusive license with Disques ATMA inc. 2016

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Réalisateur à l'enregistrement / Session Producer: Brian C. Peters  
Ingénieurs du son / Sound Engineers: Craig D. Dory, Brian C. Peters  
Montage / Editing: Brian C. Peters

Enregistré à l'église de Saint-Isidore, Saint-Isidore, (Québec) Canada en décembre 1992  
Recorded at Saint-Isidore Church (Quebec) Canada in December 1992

Graphisme / Graphic design: Adeline Payette Beauchesne  
Responsable du livret / Booklet editor: Michel Ferland  
Photo de couverture / Cover photo: © istock